

Nous survivons aux lignes bleues  
Tracées sur nos roulades  
Grâce aux losanges blancs de Dieux  
Nouveaux, fade panade

Alors qu'on bouffait les orties  
Pour se piquer le cœur  
Qu'on lapait l'épice assortie  
Glanée sur la rancœur

Voilà que des visages lisses  
Sans yeux sans dents sans nez  
Énoncent les lois qui polissent  
Nos âmes falunées

*Fumons, fumons  
Sur le petit balcon  
Et buvons le vin rouge  
À doux flacons*

*Humons, humons  
L'air chaud de la saison  
Murmurons dans le soir  
L'ivre oraison*

*Couronnes*

Lorgne donc les couronnes  
Que je donne  
Aux saphirs  
Aux pierres à polir

Je les jette au hasard  
Des brouillards  
Et des routes  
Des chardons que j'envoûte

J'essaime tous les jours  
Sans amour  
Rien ne pousse  
Que de sommaires mousses

Les bouts d'or que je touche  
À la bouche  
À l'aurore  
N'ont qu'effleuré mes pores

*Pluie*

La pluie du vieil âge  
Coule sur mon visage  
Fument dans un coin  
Des larmes de benjoin

Le souffle du vide  
Et l'haleine fétide  
D'une nuit sans vin  
Caressent mon chagrin